

This item is the archived peer-reviewed author-version of:

Intégrer la bibliothèque d'écrivain aux éditions génétiques numériques: le cas Beckett

Reference:

Van Hulle Dirk.- Intégrer la bibliothèque d'écrivain aux éditions génétiques numériques: le cas Beckett

Bibliothèques d'écrivains: lecture et création, histoire et transmission / Belin, Olivier [edit.]; et al. - ISSN 2421-4728 - Turin, Rosenberg & Sellier, 2018, p. 127-134

To cite this reference: <https://hdl.handle.net/10067/1604910151162165141>

Bibliothèques d'écrivains dans des éditions génétiques numériques : critères d'inclusion¹

Dirk Van Hulle, *Université d'Anvers*

Cet essai propose quelques critères pour inclure la bibliothèque d'un écrivain dans une édition génétique et aborde la question des frontières d'une bibliothèque virtuelle, considérée comme un des principaux défis d'exogenèse dans les éditions numériques.

Lorsque, en 1979, Raymonde Debray Genette introduisait les termes exogenèse et endogenèse dans « Genèse et poétique : le cas Flaubert », elle soulignait déjà qu'il est difficile de faire clairement une distinction entre les deux catégories de exo- et endogenèse, parce que dès que l'auteur fait une exception ou une note de lecture, cela peut déjà avoir un effet sur le processus d'écriture endogénétique.² Cette difficulté a rarement été montrée de façon plus impressionnante dans une édition imprimée que dans l'édition de Marburg des œuvres de Georg Büchner, coordonnée par l'éditeur général, Burghard Dedner. Elle donne forme, tout en le problématisant, à un concept important dans la théorie éditoriale allemande, le principe de Hans Zeller de séparer nettement « Befund » et « Deutung », dossier et interprétation. En fait, Hans Zeller lui-même a souligné que la définition de « Befund » est assez limitée : « A separation of record and interpretation, making verification possible, is in the case even of such plain manuscripts, which are yet difficult to decipher, attainable only by means of photomechanical reproduction (record) and transcription (interpretation) of the manuscript » (Zeller 1995, 43). Si ceci vaut pour l'endogenèse, il est encore plus difficile de tracer la ligne entre « Befund » et « Deutung » dans le cas de l'exogenèse.

¹ Cette recherche a été facilitée au moyen d'une subvention de l'ERC : The research leading to these results has received funding from the European Research Council under the European Union's Seventh Framework Programme (FP7/2007-2013) / ERC grant agreement n° 313609. Pour une version anglaise de cette étude dans le cadre de l'histoire des bibliothèques ('library history'), voir Dirk Van Hulle, 'Digital Library History: The Virtual Bookcases of James Joyce and Samuel Beckett', *Quaerendo* (2016), forthcoming.

² Pierre-Marc de Biasi donne les définitions suivantes : « L'exogenèse désigne tout procès d'écriture consacré à un travail de recherche, de sélection et d'intégration qui porte sur des informations émanant d'une source extérieure à l'écriture »; « l'endogenèse [...] désigne tout procès scripturaire centré sur l'élaboration de l'écriture par elle-même » (de Biasi 1998, 45-46).

Vu d'une perspective éditoriale, l'édition de Marburg est un excellent exemple de récents efforts dans le domaine de l'édition scientifique pour inclure l'exogénèse autant que le moyen de publication (une édition imprimée) le permet. La notion d'un « Quellenbezogener Text » (texte lié à la source) indique combien l'interaction entre exo- et endogénèse peut être étroite.

Du point de vue de la critique génétique, l'intérêt renouvelé pour les bibliothèques de l'écrivain – qui a pris forme au début du XXI^e siècle dans des collections d'essais comme *Bibliothèques d'écrivains* (D'Iorio et Ferrer 2001) ou *Reading Notes* (Van Hulle et Van Mierlo 2004) – se déplace de plus en plus vers le support numérique, par exemple la bibliothèque numérique de Charles Darwin ou *Marginalia Online* de Melville, un catalogue numérique de tous les livres appartenant à ou empruntés par Herman Melville, et une édition numérique de quelques-unes des copies survivantes.³

Le projet BDMP (the Beckett Digital Manuscript Project) travaille à une infrastructure numérique afin d'incorporer la bibliothèque de Samuel Beckett⁴ dans l'édition génétique de ses œuvres, y compris des numérisations des couvertures, pages de titres et notes marginales des livres qui se trouvent dans l'appartement de Beckett à Paris, ainsi qu'à l'Université de Reading et dans quelques collections privées.

Dans son premier essai publié « Dante... Bruno. Vico. Joyce » Beckett écrivait : « The danger is in the neatness of identifications » (Beckett 1984, 19). Dans le cas des œuvres de Beckett, le danger de cette intégration numérique de la bibliothèque existante en une édition génétique est que cela pourrait créer l'impression que la dimension exogénétique des œuvres de Beckett se limite aux livres présentés dans la bibliothèque numérisée. Évidemment, l'ampleur de la lecture de Beckett atteint bien au-delà des quelques 700 livres conservés dans son appartement. Beckett donnait régulièrement des livres à ses amis ou en empruntait dans les bibliothèques, surtout dans les années 1930. C'est pourquoi la bibliothèque existante présente beaucoup de lacunes. Néanmoins, cette prise de conscience des lacunes et la prudence qui en résulte ne justifient pas de négliger l'information contenue dans les marges des livres auxquels nous avons pu avoir accès.⁵

³ *Melville's Marginalia Online*, Steven Olsen-Smith, Peter Norberg, Dennis C. Marnon (eds.). <<http://web.archive.org/web/20140805082217/http://melvillesmarginalia.org/front.php>>.

⁴ V. Neyt and M. Nixon, D. Van Hulle, *Beckett's Personal Library*, in: *The Beckett Digital Manuscript Project* (2016), www.beckettarchive.org.

⁵ En 2006, Edward Beckett nous a donné, à Mark Nixon et à moi-même, accès à l'appartement durant dix jours pour numériser les pages pertinentes de la bibliothèque existante (cf. Van Hulle et Nixon 2013).

La bibliothèque numérique de Samuel Beckett comprend une *bibliothèque virtuelle* à côté de la *bibliothèque existante* : la bibliothèque de Beckett étudiant comprend des scans (numérisations) des livres qu'il lisait et utilisait lorsqu'il étudiait et donnait des conférences au Trinity College de Dublin. Pour construire cette bibliothèque virtuelle, il fallait consulter les lettres de Beckett, les notes de lecture et les listes de lecture obligatoire des cours au Trinity College, qui tous appartiennent à ce que S. E. Gontarski a appelé le « canon gris » (les matériaux textuels environnant les textes qui constituent le canon des œuvres publiées de Beckett). Puisque la reconstitution d'une telle bibliothèque est souvent une question d'interprétation, une échelle est utile pour indiquer le degré de certitude. Par exemple, pour certaines œuvres tous les détails de publication sont connus, même si l'exemplaire réel n'existe plus ; pour d'autres œuvres nous avons moins de certitudes quant à l'édition exacte à laquelle Beckett avait accès.

Afin d'illustrer l'échange fertile entre la critique textuelle et la critique génétique, la catégorisation des traces de lecture peut être modelée selon la typologie des manuscrits médiévaux, proposée par Olivier Delsaux.⁶ Commencant par la question « Qu'est-ce qu'un autographe ? » Delsaux examina le phénomène relativement rare d'un manuscrit autographe parmi les manuscrits médiévaux qui sont encore préservés, procédant au moyen de questions directes :

Le manuscrit était-il autorisé par l'auteur ? (autorisation de l'auteur)

Non Oui

Dans l'affirmative, a-t'il été supervisé par l'auteur ? (supervision de l'auteur)

Non⁷ Oui

Dans l'affirmative, y a-t'il eu une intervention quelconque de l'auteur (intervention de l'auteur)

Non⁸ Oui

⁶ Olivier Delsaux (Université catholique de Louvain-la-neuve) présenta sa terminologie typologique lors d'un colloque LECTIO 'Seeing the Author at Work: Challenges of Editing an Autograph' (Leuven, 24 March 2014). Cf. Olivier Delsaux, *Manuscrits et Pratiques autographes chez les écrivains français de la fin du Moyen Âge. L'exemple de Christine de Pizan* (Genève: Droz, 2013).

⁷ Si le manuscrit n'est pas supervisé, mais uniquement autorisé par l'auteur, Delsaux suggère le terme « manuscrit original ».

⁸ Si le manuscrit est uniquement supervisé par l'auteur (sans intervention), Delsaux suggère le terme « manuscrit auctorial ».

- (1) S'il a uniquement été écrit partiellement par l'auteur, on l'appelle un « manufacture autographe » (corrigé par l'auteur)
- (2) S'il a été écrit entièrement par l'auteur, on l'appelle « manuscrit autographe » (écrit ou copié par l'auteur)

De même, on peut élaborer une typologie sommaire des traces de lecture qu'on peut rencontrer et en tenir compte dans une reconstitution numérique de la bibliothèque d'un écrivain (existante + virtuelle). Le degré de certitude est marqué au moyen d'astérisques :

- (1) L'exemplaire de l'auteur existe encore dans sa bibliothèque personnelle ou autre part,
 - a. avec des notes marginales : **
 - b. sans notes marginales : *
- (2) L'auteur a fait des notes de lecture dans un carnet de notes séparé : **
- (3) L'auteur mentionne sa lecture d'un livre dans des lettres ou des interviews : *
- (4) L'auteur fait une allusion à un livre dans son œuvre personnelle : *

Les catégories peuvent être illustrées au moyen de la bibliothèque de Samuel Beckett :

- (1) Si un livre existe encore dans la bibliothèque de Beckett, cela ne signifie pas nécessairement qu'il a été d'une utilité quelconque à sa propre création littéraire. Dans la bibliothèque de Beckett, il y a des exemplaires dédicacés qu'il n'a probablement pas lus (ou partiellement), car seules quelques pages ont été coupées. Ainsi, il semble utile de faire une distinction et d'accorder moins de valeur (*) à un livre non lu (ou à peine lu) qu'à un livre avec les notes marginales de Beckett (**).
- (2) Dans certains cas, un livre existe encore dans la bibliothèque sans notes marginales, mais nous avons trouvé des notes de lecture dans un carnet de notes séparé (catégories 1+2). Ceci signifie souvent que Beckett a d'abord lu le livre dans un exemplaire emprunté, lorsqu'il n'avait pas assez d'argent pour acheter ses propres livres. Il notait quelques mots. Plus tard, il achetait le livre quand il avait l'argent nécessaire (habituellement vers le milieu des années 1950 ou plus tard, après le succès de *En attendant Godot*). Ce scénario peut être appliqué à l'édition Pléiade de 1958 des *Essais* de Montaigne.⁹ Cependant, dans la majorité des cas, les notes de lecture dans

⁹ Beckett notait une de ses vers préférés de Pétrarque dans son carnet de notes nommé « Sam Francis » (Université de Reading, UoR MS 2926 ; vers 1950). La ligne a été extraite de l'essai « De la Tristesse » de

des carnets de note séparés sont des extraits de livres qui ne sont plus dans la bibliothèque existante de l'auteur. Elles sont certainement très utiles afin de reconstituer la librairie de l'auteur, comme le démontre par exemple le projet *The « Finnegans Wake » Notebooks at Buffalo* (Turnhout : Brepols, 2001-2011).

- (3) Les lettres et les interviews constituent d'autres sources utiles pour reconstituer la bibliothèque virtuelle. Si une lettre mentionne un livre qui existe encore avec des notes marginales et sur lequel l'auteur a pris des notes dans un carnet séparé (1+2+3, ce qui serait l'équivalent de cinq astérisques), la lettre peut être utile dans la datation de la lecture (comme dans le cas de la lecture par Beckett de *On the Origin of Species* de Darwin). Dans le cas de Beckett, les calendriers de livres à lire, publiés chaque année par le Trinity College de Dublin, constituent une source utile pour dater quelques livres dans la bibliothèque existante et, surtout, pour reconstituer la « bibliothèque d'étudiant » virtuelle.¹⁰
- (4) Les allusions littéraires dans les œuvres publiées peuvent également servir de suggestions pour reconstituer la bibliothèque virtuelle. Si cette catégorie est la seule sur laquelle on peut se baser, le petit nombre d'astérisques indique le degré d'incertitude. Un exemple serait *Le Colonel Chabert* de Balzac, auquel il semble être fait allusion dans la parodie de Beckett sur l'histoire du retour du soldat vers la fin du roman *L'Innommable / The Unnamable* :

Ils s'aiment, se marient, pour mieux s'aimer, plus commodément, il part à la guerre, il meurt à la guerre, elle pleure, d'émotion, de l'avoir aimé, de l'avoir perdu, hop, se remarie, pour aimer encore, plus commodément encore, ils s'aiment, on aime autant de fois qu'il le faut, qu'il le faut pour être heureux, il revient, l'autre revient, il n'est pas mort à la guerre, après tout, elle va à la gare, il meurt dans le train, d'émotion, à l'idée de la retrouver, elle pleure, pleure encore, d'émotion encore, de l'avoir perdu encore, hop, retourne à la maison, il est mort, l'autre est mort, la belle-mère le détache, il s'est

Montaigne, mais avant l'acquisition de l'édition Pléiade des *Essais* de Montaigne (1958), qui se trouve encore dans la bibliothèque de Beckett.

¹⁰ Cf. également la thèse de doctorat de Veronica Bălă, "Samuel Beckett's Student Library and the Modern Novel", soutenue à l'université d'Anvers le 12 décembre 2014.

pendu, d'émotion, à l'idée de la perdre, elle pleure, pleure plus fort, d'émotion, de l'avoir aimé, de l'avoir perdu, en voilà une histoire (Beckett 1951, 245)

They love each other, marry, in order to love each other better, more conveniently, he goes to the wars, he dies at the wars, she weeps, with emotion, at having loved him, at having lost him, yep, marries again, in order to love again, more conveniently again, they love each other, you love as many times as necessary, as necessary in order to be happy, he comes back, the other comes back, from the wars, he didn't die at the wars after all, she goes to the station, to meet him, he dies in the train, of emotion, at the thought of seeing her again, having her again, she weeps, weeps again, with emotion again, at having lost him again, yep, goes back to the house, he's dead, the other is dead, the mother-in-law takes him down, he hanged himself, with emotion, at the thought of losing her, she weeps, weeps louder, at having loved him, at having lost him, there's a story for you (Beckett 2010, 125-126)

La référence à *Louis Lambert* de Balzac dans le roman précédent de Beckett, *Malone meurt*, rend l'allusion à cet autre roman de Balzac (*Le Colonel Chabert*) assez plausible, mais les éditeurs de la bibliothèque numérisée devront décider si ce type d'œuvre avec un seul astérisque (type 4) peut être inclu ou si cela impliquerait trop d'interprétation (« Deutung »).

Comme indiqué dans l'introduction, il est encore plus difficile de tracer une ligne entre « Befund » et « Deutung » dans les cas d'exogenèse que dans ceux d'endogenèse. Pour cela, il est probablement recommandé de penser en terme de transition graduelle, caractérisée par plusieurs degrés d'incertitude et plusieurs types de sources. Les critères proposés devront probablement être affinés par une comparaison avec d'autres bibliothèques d'écrivains, mais ils constituent d'ores et déjà un outil pour intégrer les bibliothèques d'écrivains dans des éditions génétiques numériques.

Bibliographie

Beckett, Samuel. 1984. *Disjecta*. Edited by Ruby Cohn. New York: Grove Press.

---. 2010. *The Unnamable*. Edited by Steven Connor. London: Faber and Faber.

Deane, Vincent, Daniel Ferrer, Geert Lernout, eds. 2001-2011. *The "Finnegans Wake" Notebooks at Buffalo*. Turnhout: Brepols.

Debray Genette, Raymonde. 1979. "Genèse et poétique: le cas Flaubert". In *Essais de critique génétique*, textes d'Aragon, Raymonde Debray Genette, Claudine Quémar, Jean Bellemin-Noël, Bernard Brun, Henri Mitterand. Paris: Flammarion, pp. 21-67.

de Biasi, Pierre-Marc. 1998. 'Qu'est-ce qu'un brouillon? Le cas Flaubert: essai de typologie fonctionnelle des documents de genèse', in: Michel Contat and Daniel Ferrer (eds), *Pourquoi la critique génétique? Méthodes, theories*. Paris: CNRS editions, pp. 31-60.

Delsaux, Olivier. 2013. *Manuscrits et Pratiques autographes chez les écrivains français de la fin du Moyen Âge. L'exemple de Christine de Pizan*. Genève, Droz.

D'Iorio, Paolo and Daniel Ferrer, ed. 2001. *Bibliothèques d'écrivains*. Paris: CNRS Editions.

Gontarski, S. E. 2006. "Greying the Canon: Beckett in Performance". In *Beckett After Beckett*, edited by S.E. Gontarski and Anthony Uhlmann. Gainesville: University Press of Florida, pp. 141-57.

Van Hulle, Dirk and Mark Nixon. 2013. *Samuel Beckett's Library*. Cambridge: Cambridge University Press.

Van Hulle, Dirk and Wim Van Mierlo, ed. 2004. *Reading Notes* (special issue, *Variants* 2-3). Amsterdam: Rodopi.

Zeller, Hans. 1995. "Record and Interpretation: Analysis and Documentation as Goal and Method of Editing." In *Contemporary German Editorial Theory*. Edited by Hans Walter Gabler, George Bornstein and Gillian Borland Pierce. Ann Arbor: The University of Michigan Press, pp. 17-58.